

le Rosa-lien



février 2007

Paroisse Sainte-Rosalie 50, boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris tél. 01 43 31 36 83

numéro 89

www.sainte-rosalie.org

E-mail: paroisse@sainte-rosalie.org

Fax: 01 43 31 70 55

Le billet de Patrick

EGLISE SAINTE-ROSALIE, mode d'emploi...ou...

« Comment occuper l'espace intérieur de l'église Sainte-Rosalie d'une manière équitable et fraternelle ? »

1 - Lorsque j'arrive pour la messe le dimanche matin (ou le samedi soir), je me dirige sans hésiter vers les places situées dans les rangs les plus proches de l'autel. Je fais très attention à laisser libres les rangées du fond de l'église, près de la porte principale, pour que celles et ceux qui arrivent après moi puissent les occuper.

** on observe en effet le phénomène suivant dans de nombreuses églises parisiennes (et même dans toute la France) : si les premiers arrivants occupent les places des rangées situées au milieu de la nef de l'église, celles et ceux qui viennent ensuite s'installent à 98% derrière eux, ce qui a pour conséquences de laisser les premiers rangs à moitié vides et de surcharger les rangs du fond !*

2 - Lorsque j'arrive à l'église et que la rangée où je veux m'asseoir est vide, je fais en sorte de ne pas en bloquer l'accès aux personnes qui viendront certainement après moi. Je fais donc attention à laisser passer avec le sourire celles et ceux qui me le demandent. Je peux aussi occuper le milieu de la rangée : de cette manière les places situées à mes côtés seront facilement accessibles ;

** on constate fréquemment qu'une occupation solidement déterminée de la chaise située près de l'allée centrale d'une église conduit dans 96,88% des cas à laisser inoccupées pendant toute la durée de la messe les*

autres places de cette même rangée !

3 - Un certain nombre de jeunes parents nous font la joie de venir le dimanche matin avec leurs petits enfants à la messe dominicale. Certains marchent déjà d'autres non. Tous apportent la fraîcheur de leur âge à notre assemblée. Qu'ils en soient remerciés. Pour notre confort à tous, les chaises et les bancs situés le long des murs de l'église (et en particulier le mur de droite en entrant, où se trouve la porte qui donne accès aux locaux paroissiaux) devraient leur être réservés en priorité : il est en effet plus facile de ranger la poussette de bébé dans une allée latérale que dans l'allée centrale ! Et l'accès aux locaux paroissiaux est bien pratique lorsque cela est nécessaire (une heure, pour un enfant de 2 ou 3 ans, cela peut être très long).

** on note avec plaisir que les familles qui ont été fraternellement accueillies un dimanche matin pour participer à l'eucharistie dominicale avec leurs petits enfants y reviennent facilement à 99,99%. Et ce qui est vrai pour les parents l'est aussi pour les enfants à un pourcentage encore plus fort si l'on en croit les instituts de sondages qui sont unanimes sur ce point !*

J'espère que ces quelques remarques ne blesseront personne parmi nous ! Elles n'ont pas d'autre but que de nous permettre de mieux répondre à l'appel de notre Dieu qui nous invite à l'écoute de sa Parole et au partage de son pain pour devenir ce que nous sommes, son Eglise.

l'agenda du mois

jeudi 1 ^{er} février	Réunion M.C.R. à 15h
jeudi 1 ^{er} février	Pour rencontrer le Christ ... 20h-21h. Lire et partager autour de la PAROLE de DIEU
dimanche 4 fév.	Accueil CCFD 10h-10h45 dans une salle près de l'église, pour expliquer son action, présenter des cas concrets...
jeudi 8 février	Groupe biblique :17h00
samedi 10 février	Catéchisme CE1 Rencontre à 14h
dimanche 11 fév.	Eveil à la foi : 11h-12h
dimanche 11 fév.	3/4 heure pour lire en public les textes de la messe avec Antoine Juliens. 10h-10h45
dimanche 11 fév. 10h00 - 10h55	Intelligence de la Foi « les Béatitudes » : Lc 6, 17-26 / Mt 5, 1-11 + Jr 17, 5-8
jeudi 15 février	Pour rencontrer le Christ ... 20h-21h. Lire et partager autour de la PAROLE de DIEU
dimanche 18 fév.	Atelier CHANT : 10h-10h50 Atelier ouvert à tous
mercredi 21 fév.	Mercredi des CENDRES : Imposition des Cendres aux messes de 8h30 et 19h00
samedi 24 fév.	Conf. St Vincent de Paul Repas de Fraternité à 12h
dimanche 25 fév.	Eveil à la foi : 11h-12h
lundi 26 février	Rencontre café à 14h15
mardi 27 février	Préparation au baptême rencontre à 20h30

**Tous les mercredis de 20h à 21h.
Groupe de prières dans l'église.**

VACANCES SCOLAIRES :
du samedi 17 février 2007 au lundi 5 mars 2007

dans ce numéro

Edito - Agenda	page 1
Saint Augustin (suite)	page 2
Question de vie	page 3
Conte indien - A propos	page 4

mercredi 21 février : mercredi des CENDRES
imposition des cendres aux messes de 8h30 et 19h00

Saint Augustin (suite)

par Claude DINNAT

L'œuvre

Elle est immense. Nous ont été conservés : 113 traités dont certains de dimensions considérables, 218 lettres, plus de 500 sermons. Sa théologie est souvent occasionnelle, c'est à dire qu'il rédige en hâte des réfutations et prend parti contre tel ou tel adversaire : païens, manichéens, juifs, donatistes, pélagiens, ariens, etc... Henri Marrou a condensé en quatre formules l'activité doctrinale et littéraire d'Augustin :

Philosophe de l'essence contre les manichéens,

Docteur de l'Église contre les donatistes,

Théologien de l'histoire contre les païens,

Champion de la grâce contre les pélagiens.

C'est sommaire certes, car la controverse doctrinale n'explique pas toute l'œuvre. On y trouve de petits traités de théologie morale à l'usage de ses ouailles, un traité *Sur la musique*, des *Dialogues* philosophiques, des pages sur la grammaire, *De la doctrine chrétienne* où il pose les fondements de la culture chrétienne, etc...

Ses commentaires de l'Écriture sont multiples : il y développe le plus souvent une exégèse mystique et allégorique, le tout dans un style étincelant. Il a commenté six fois le premier Livre de la *Genèse* ; ses *Explications des Psaumes* font 2000 pages, souvent grandioses ; il a composé un *Commentaire de l'Évangile de St Jean* en 124 discours et un *Commentaire de l'Épître de St Jacques aux Parthes* où on notera des pages célèbres sur l'amour, « l'amour vrai venant de Dieu ne pouvant faire que le bien ».

Au cœur de sa théologie Augustin place le Christ, notre unique chemin vers Dieu, c'est un extraordinaire théoricien du corps mystique du Christ.

L'œuvre dogmatique la plus importante est le traité *De la Trinité*, étalé sur vingt ans, où il propose d'abord, à partir des données scripturaires, une

interprétation philosophique du mystère de la Trinité. Ensuite, il développe les analogies de la Trinité, qu'il découvre particulièrement dans l'âme humaine, faite à l'image de Dieu et parole de Dieu elle aussi. Dans cette âme, mémoire, intelligence, volonté se compénètrent et ne font qu'un. La raison éveille la contemplation, mais le mystère demeure inaccessible.



La Cité de Dieu est l'œuvre de ses dernières années. Elle se situe dans cette époque où l'Église ne se conçoit pas en dehors de l'Empire romain et de son œuvre civilisatrice, mais un Empire fortement ébranlé par les incursions barbares. Pour Augustin, deux cités sont nées avec le commencement de l'humanité : la cité de Dieu avec la Création, celle des hommes avec le meurtre de Caïn. L'État, même bienfaisant et chrétien, reste limité et continuateur de Caïn. Les citoyens de la cité de Dieu sont habitants du Ciel. Cette cité est transcendante et universelle, elle n'est pas dans l'espace, mais dans le temps racheté ouvert sur l'éternité. Elle est le lieu utopique de « l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi » face à « l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu ». Dans son livre et dans sa vie, Augustin a incité l'Église et l'État à travailler ensemble en ce monde à l'édification de la Cité de Dieu.

On ne saurait connaître l'homme Augustin sans lire les *Confessions*. Il ne

s'agit ni d'un récit, ni d'un journal, ni d'un recueil de souvenirs. C'est une longue prière où l'auteur s'entretient avec Dieu de ces 34 années vécues avant la mort de sa mère, où il médite son itinéraire spirituel. C'est à l'intérieur, « l'intérieur de Dieu », qu'Augustin retrouve son Dieu, alors que le péché l'avait éparpillé au-dehors.

L'augustinisme

L'augustinisme est à la fois la pensée authentique de St Augustin et l'histoire de cette pensée à travers les siècles. Elle a donné lieu à des développements philosophiques, spirituels, moraux et à des contresens, des caricatures que chaque époque a commis en relisant Augustin. Tous ces augustinismes, orthodoxes ou non, ont été en quelque manière plus ou moins déformants. Nous n'allons en survoler que deux aspects importants.

La grâce et la prédestination

À la fin de sa vie, la controverse avec **Julien d'Eclane** avait durci la pensée d'Augustin. Certaines formules sur la masse innombrable des damnés résultant du péché originel, ou bien le petit nombre des élus, pouvait être interprétées comme la négation de la bonté de Dieu et de l'efficacité de la rédemption. L'Église a eu à trancher, au cours des siècles, entre deux pôles extrêmes : d'une part l'homme est l'unique objet de son salut, d'autre part les justes sont prédestinés, les méchants étant voués à la damnation éternelle, la grâce n'étant pas donnée à tous. Ces querelles récurrentes se sont cristallisées à deux moments capitaux de l'histoire de l'Église :

La Réforme (avec **Luther**, **Calvin** et **Zwingli**) adopte l'extrême sévérité des théories augustinienes : insistance sur le péché originel, impuissance radicale de l'homme à assumer seul son propre salut. L'enseignement de St Paul est interprété à la lumière des écrits d'Augustin.

suite page 3

suite de la page 2

Le **jansénisme**, au XVII^e siècle, ranime le vieux débat, le concile de Trente n'ayant pu résoudre ce problème épineux de la grâce et du salut. À travers les œuvres de **Jansénius**, de l'abbé de **Saint-Cyran**, d'Antoine **Arnauld** (pour ne citer que les plus célèbres), l'autorité d'Augustin est proclamée, ses écrits lus et scrutés. Les jansénistes se font les champions d'une morale rigoureuse, d'une ascèse profondément respectable : vie sans défaut, piété profonde, soumission totale à la volonté divine. La grâce, qui seule peut permettre de faire le bien, n'est pas donnée à tous.

Spiritualité et vision du monde

Augustin a longuement médité le mystère de la Trinité, ce qui l'a mené à la certitude d'un théocentrisme. **L'École de Saint-Victor**, où l'on pratiquait la Règle monastique de St Augustin, a développé, au XII^e siècle, une théologie de la perfection et de l'amour de Dieu : à elle seule, la raison est impuissante à démontrer quoi que ce soit de Dieu, mais elle peut, avec l'aide de l'amour, atteindre à une certaine compréhension de l'Être divin ; la charité doit lui être intimement liée afin que la spéculation trinitaire, œuvre de la raison, puisse déboucher sur la contemplation mystique. Plus tard, **l'École française de spiritualité**, dont **Bérulle** fut l'initiateur, s'inspire de cette spiritualité d'Augustin. Pour Bérulle, on ne peut aller à Dieu que par Jésus Christ. La créature ne peut parvenir à Dieu qu'en « adhérant au Christ, à ses divers états », en se renonçant totalement dans une « complète servitude ». Bérulle s'oppose ainsi à tout humanisme dévot et prépare la voie de **Pascal**.

Nous avons fait un rapide et bien schématique parcours de la pensée de St Augustin et de son influence. Voici deux ouvrages de référence qui vous aideront à en savoir plus :

Jerphagnon : *Augustin*,
Éditions Gallimard, Découvertes, n°146

Henri Marrou :
Saint Augustin et l'augustinisme,
Éditions Point Sagesse, Seuil

QUESTION DE VIE

par Marie CASTRES

Paul âgé de 4 ans, atteint d'une leucémie, à besoin en urgence d'une greffe de moelle osseuse.

soigner un malade, le médecin cherche d'abord un donneur parmi ses frères et sœurs car ils ont plus de chances d'avoir des caractéristiques génétiques proches du malade, ce qui est indispensable pour que la greffe réussisse. Quand ce donneur familial n'existe pas, le médecin fait appel au Registre France Greffe de Moelle pour y rechercher, tant au niveau national qu'international, un donneur dont les caractéristiques génétiques sont aussi proches que possible de celles du malade. Cette correspondance est très rare mais elle existe.

En se portant volontaire au don de moelle osseuse, en s'inscrivant sur le Registre national, on peut donner une chance et un réel espoir à un malade. En rejoignant le Registre national des donneurs volontaires de moelle osseuse, **chacun d'entre nous peut sauver des vies, pas seulement celle de Paul**.

Puis-je connaître la personne à laquelle je fais un don de moelle osseuse ?

On ne peut pas connaître la personne à qui l'on fait le don car la loi française rend l'anonymat obligatoire. Cette disposition légale, inspirée de la pratique de la transfusion sanguine, réaffirme les trois principes forts que sont le consentement, la gratuité et l'anonymat.

Que se passe-t-il lors de l'inscription sur le Registre France Greffe de Moelle ?

L'inscription est réalisée à la suite d'un entretien médical avec un médecin d'un centre d'accueil hospitalier ou de l'Établissement Français du Sang. Cet entretien médical est suivi d'un prélèvement de sang pour réaliser les examens biologiques nécessaires à la détermination des caractéristiques définissant la carte d'identité tissulaire du donneur.

Il faut maintenant trouver un donneur dans les plus brefs délais (2 mois maximum)

Toute personne en bonne santé peut s'inscrire sur le Registre français pour devenir volontaire au don.

S'inscrire sur ce Registre donne une chance supplémentaire à chaque patient de trouver le bon donneur et un espoir immense à toutes les familles.

Ce qu'il faut faire savoir aujourd'hui sur le don de moelle osseuse

Chacun de nous peut devenir donneur volontaire de moelle osseuse et augmenter ainsi le nombre de chances de trouver un donneur pour chaque malade qui a besoin d'une greffe.

La moelle osseuse n'a rien à voir avec la moelle épinière, comme beaucoup le pensent à tort. Trop d'idées fausses circulent sur ce sujet important et finissent par inquiéter ceux qui s'engageraient volontiers.

Pourquoi je deviendrais donneur ?

Parce qu'une greffe de moelle osseuse représente un réel espoir de guérison pour certains malades atteints de maladies graves du sang, comme les leucémies.

Pourquoi moi, spécialement ?

Quand une greffe est envisagée pour

suite à la page 4

nos joies et nos peines

Nous leur avons dit adieu pendant le mois de janvier à Sainte Rosalie :
Arnaud PERREY, Grégorio SEGURA

Elles ont reçu le sacrement du baptême au mois de janvier à Sainte-Rosalie :
Noa TIECHE le sam. 6 janvier, Clémence de VILLOUTREYS le dim. 14 janvier,
Clervie des ROSEAUX le sam. 20 janvier

suite de la page 3

Accroître la diversité des donateurs volontaires permettra qu'un plus grand nombre de patients puisse être greffé.

Pour l'instant, il n'y a que 140.000 personnes sur le registre français. Actuellement 27,3% des patients pris en charge sur le territoire ont reçu un greffon provenant du Registre français et 72,7% de Registres internationaux.

Quelles sont les conditions ?

Pour devenir donneur volontaire de moelle osseuse, il faut :

- être en bonne santé ;
- avoir plus de 18 ans et moins de 51 ans lors de l'inscription, même si l'on peut ensuite donner jusqu'à 60 ans ;
- accepter de répondre à un entretien médical sur ses antécédents médicaux et sur son mode de vie.

Comment devenir donneur ?

Il faut d'abord s'informer sur ce don en se procurant un document d'information et un formulaire d'inscription :

- appeler le numéro vert :
0 800 20 22 24 appel gratuit
- ou appeler à Créteil : 01 56 72 76 76
- ou télécharger ce document sur le site www.dondemoelleosseuse.fr

CONFERENCE

Quels chemins d'avenir dans les défis de la mondialisation ?

participez au débat avec
Patrick Viveret

philosophe et conseiller à la cour des comptes

**le jeudi 8 février
à 20h**

65 rue de la Glacière
Paris 13ème - M° Glacière

Conférence organisée par les équipes CCFD du sud parisien et les Scouts et Guides de France.

CONTE INDIEN

Pour les chrétiens, la vie est un des lieux où Dieu vient à notre rencontre, mais pas toujours de la manière dont nous l'imaginons. Ce « conte indien » nous le dit à sa façon.

Le Brahmane était un homme pieux. Tous les jours, à son réveil matin, il prenait son bain de tête et partait aussitôt vers le temple, son panier d'offrandes à la main : fleurs, bétel, bananes, noix de coco, camphre. Il allait assister au « Puja », ce culte indhouiste rendu à Dieu trois fois par jour.

Avec ferveur, il priait : « Seigneur, je viens te rendre visite chez toi, sans que j'aie manqué un seul jour. Matin et soir, je te fais des offrandes. Ne peux-tu pas venir chez moi ? »

Attentif à cette prière quotidienne, Dieu lui répondit enfin : « demain, je viendrai ».

Quelle joie pour le Brahmane ! Il se met à laver à grande eau toute la maison. Il fait tracer devant le seuil des dessins en farine ou en pâte de riz.

A l'aube, il attache une guirlande de feuilles de manguiers à l'entrée de sa maison. Les lampes à huile à plusieurs mèches sont allumées sur le banc en maçonnerie que possède toute demeure indienne. Au centre de chaque dessin s'épanouit une belle fleur de potiron. Et dans la salle de réception, des plateaux de fruits, de galettes sucrées et de fleurs s'étalent à profusion. Tout est prêt pour recevoir Dieu. Le Brahmane se tient debout pour l'accueillir.

L'heure du « Puja » approche. Un petit garçon passe par là, aperçoit par la fenêtre ouverte les plateaux de galettes. Il s'approche : « Brahmane, tu

as beaucoup de galettes là-dedans. Ne veux-tu pas m'en donner une? »

Le Brahmane furieux de l'audace du gamin réplique : « Veux-tu filer, mouche-ron, comment oses-tu demander ce qui est préparé pour Dieu? »

Et le petit garçon, effrayé, s'enfuit. La cloche du temple a sonné. Le « Puja » du matin est terminé. Le Brahmane pense : Dieu viendra après le culte de midi !

Attendons-le...

Fatigué, il s'assoit sur le banc. Un mendiant arrive et lui demande l'aumône. Le Brahmane le chasse vertement. Puis il lave soigneusement la place souillée par les pieds du mendiant... Et le midi passe... Dieu n'est toujours pas au rendez-vous.

Le soir vient. Le Brahmane tout triste attend toujours la visite promise... Un pèlerin se présente à l'heure du culte du soir. « Permetts-moi de me reposer sur le banc et d'y dormir cette nuit! »

« Jamais de la vie ! C'est le siège réservé à Dieu! »

La nuit est tombée. Dieu n'a pas tenu sa promesse : quel chagrin...

Le lendemain, revenu au temple pour la prière du matin, le dévot renouvelle ses offrandes et fond en larmes : « Seigneur, tu n'es pas venu chez moi comme tu me l'avais promis. Pourquoi ? »

Une voix lui dit alors : « Je suis venu trois fois, et chaque fois tu m'as chassé ».

Chantons pour la fête de la musique

Musiciens confirmés ou débutants, chacun est invité à participer à « l'ensemble vocal » qui interprétera un répertoire varié pour la fête de la musique. Halte aux idées reçues : tout le monde peut chanter !!! Il suffit de bien vouloir travailler sa voix et c'est d'autant plus facile et agréable au sein d'un groupe.

Une dizaine de répétitions est prévue. Prenez avec vous : une bouteille d'eau, de quoi enregistrer (dictaphone, MP3,...) et votre bonne humeur.

**Première répétition le vendredi 9 février de 18h30 à 20h30
avec Laure MARTY au 06 80 40 70 51**

OUVERTURE DE L'EGLISE

en semaine
8h 20 à 19h 00
sans interruption

le dimanche
8h30 à 12h 00

MESSES

du mardi au vend. : 8h30

samedi : 18h30

**dimanche :
9h00 et 11h00**

ACCUEIL

du lundi au vendredi
10h -12h et 16h - 19h

samedi : 10h -12h

**SECRETARIAT
du lundi au vendredi
9h -11h**

ACCUEIL des PRETRES

Père P. SOUËTRE
sur Rendez-Vous
au 01 43 31 36 83

Père P. NAULLEAU
samedi 10h00 - 12h00

AUMONERIE du XIII^{ème} Ouest

Permanences :
du mardi au vendredi :
9h30 - 12h00
13h30-16h00
sauf le mercredi
tél : 01 47 07 46 21